

## Information Presse

### Ballet de l'Opéra National de Paris

# Paquita

Ballet en deux actes

Livret de Pierre Foucher et Joseph Mazilier

Musiques | Edouard-Marie-Ernest Deldevez  
Ludwig Minkus  
**version réalisée par David Coleman**

Adaptation | **Pierre Lacotte**  
et chorégraphie | **(Opéra National de Paris – 2001)**  
d'après Joseph Mazilier (1846)  
et Marius Petipa (1881)

Décors et costumes | Luisa Spinatelli  
Lumières | Philippe Albaric

*avec la participation des*  
**élèves de l'École de danse de l'Opéra**

**Orchestre Colonne** (décembre)

**Orchestre de l'Opéra National de Paris** (janvier et février)

*direction musicale* **David Coleman**

*D'un ballet créé à l'Académie Royale de Musique – Opéra de Paris – en 1846 (une jeune espagnole sauve de la mort un bel officier français), il ne restait que le divertissement du dernier tableau, ajouté plus tard par Marius Petipa, qui avait importé l'œuvre en Russie. Pierre Lacotte – ayant déjà ressuscité La Sylphide et d'autres ouvrages du répertoire romantique – a reconstitué cette Paquita, qui charmait tant Théophile Gautier.*

### Palais Garnier

22 représentations du 18 décembre 2002 au 1<sup>er</sup> février 2003

mercredi 18 décembre 2002	- 19h30 *
jeudi 19 décembre 2002	- 19h30
samedi 21 décembre 2002	- 14h30
samedi 21 décembre 2002	- 20h
dimanche 22 décembre 2002	- 15h
lundi 23 décembre 2002	- 19h30
mercredi 25 décembre 2002	- 19h30
vendredi 27 décembre 2002	- 19h30
samedi 28 décembre 2002	- 19h30
dimanche 29 décembre 2002	- 14h30
lundi 30 décembre 2002	- 19h30
mardi 21 janvier 2003	- 19h30
mercredi 22 janvier 2003	- 19h30
jeudi 23 janvier 2003	- 19h30
vendredi 24 janvier 2003	- 19h30
samedi 25 janvier 2003	- 19h30
lundi 27 janvier 2003	- 19h30
mardi 28 janvier 2003	- 19h30
mercredi 29 janvier 2003	- 19h30
jeudi 30 janvier 2003	- 19h30
vendredi 31 janvier 2003	- 19h30
samedi 1 <sup>er</sup> février 2003	- 19h30

\* Soirée Rêve d'enfants Arop (01 58 18 35 35)

#### Prix des places :

67 €    52 €    35 €    19 €    9 €    7 €    6 €

#### Prix des places le 21 décembre à 14h30 :

57 €    45 €    30 €    17 €    8 €    7 €    6 €

#### Location (frais de dossier : 3 €):

- par téléphone au 08 92 89 90 90 (0,337 € la minute)

- par Internet : <http://www.opera-de-paris.fr>

# Pierre Lacotte

Pierre Lacotte (né en 1932) a été formé à l'École de danse de l'Opéra de Paris. Entré dans le Corps de Ballet en 1946, il est choisi par Serge Lifar pour être soliste dans *Septuor* (avec Claude Bessy). Nommé « Premier danseur » en 1951, il danse le répertoire, ayant souvent pour partenaires Yvette Chauviré, Lycette Darsonval ou Christiane Vaussard.

L'une de ses premières chorégraphies (*La Nuit est une sorcière*, musique de Sydney Béchet) est primée par la Télévision belge en 1954, ce qui l'incite à démissionner de l'Opéra pour continuer à créer.

Il fonde en 1955 sa propre compagnie, « Les Ballets de la Tour Eiffel », qui se produit au Théâtre des Champs-Élysées (chorégraphies de *Solstices* - musique de Daniel Wayenberg ; *Gosse de Paris* - musique de Charles Aznavour ; *Concertino* - musique de Vivaldi).

Il poursuit parallèlement sa carrière d'interprète. Il est invité à danser à New York avec Melissa Hayden au Metropolitan Opera, à Londres avec Violette Verdy, au Bénélux, en Allemagne et en Suisse.

Il est sollicité par plusieurs Festivals qui lui commandent des ballets : *Such Sweet Thunder* (Duke Ellington) à Berlin, la chorégraphie d'*Hippolyte et Aricie* (Rameau) pour le Festival du Marais, *Le Combat de Tancrede* (Monteverdi) pour Aix-en-Provence.

Devenu directeur des Ballets des J.M.F. (Jeunesses Musicales de France) en 1963, il y crée - en sept ans - plusieurs ballets (dont *Bifurcations*, *Hamlet*, *Penthésilée*, et *La Voix* en collaboration avec Edith Piaf).

C'est en écrivant un livre sur le ballet romantique qu'il retrouve, en 1968, des documents sur *La Sylphide* de Philippe Taglioni (1832), lui permettant de remonter l'œuvre. Réalisée d'abord pour la télévision (en 1971), *La Sylphide* est ensuite portée à la scène, l'Opéra de Paris ayant invité le chorégraphe et ses interprètes (Ghislaine Thesmar et Michaël Denard) à reprendre l'œuvre au Palais Garnier (le 9 juin 1972). Il remontera ensuite ce ballet à Tokyo, Buenos Aires, Prague, New York, Monte-Carlo, Novossibirsk, Rome, Helsinki et Rio de Janeiro.

Depuis, Pierre Lacotte est un peu devenu le "spécialiste" des reconstitutions des œuvres du répertoire romantique : *Coppélia* et le pas de six de *La Vivandière* (Arthur Saint-Léon), ainsi que le pas de deux du *Papillon* (la seule chorégraphie de Marie Taglioni) pour l'Opéra de Paris et le Kirov de Saint-Petersbourg, *La Fille du Danube* de Taglioni pour le Théâtre Colón de Buenos Aires, *Giselle* de Jean Coralli et Jules Perrot (décors et costumes d'après la création de 1841) pour le Ballet du Rhin, les Ballets de Monte-Carlo et le Ballet National de Nancy, *Nathalie ou la laitière suisse* (Taglioni) pour Ekaterina Maximova et le Ballet Classique de Moscou (1980), *Marco Spada* d'après Joseph Mazilier pour Rudolf Noureev à l'Opéra de Rome (1981) et à l'Opéra de Paris (1985), *La Gitana* (Taglioni) au Ballet National de Varsovie (1993), *L'Ombre* (Taglioni) au Ballet National de Nancy (1993), *Le Lac des fées* (Taglioni) au Staatsoper de Berlin (1995), *Le Lac des cygnes* (Petipa et Ivanov) au Ballet National de Nancy (1998), *La Fille du Pharaon* (Petipa) avec le Ballet du Bolchoï à Moscou (2000) et *Casse-Noisette* (Petipa et Ivanov) à l'Opéra National d'Athènes (2000).

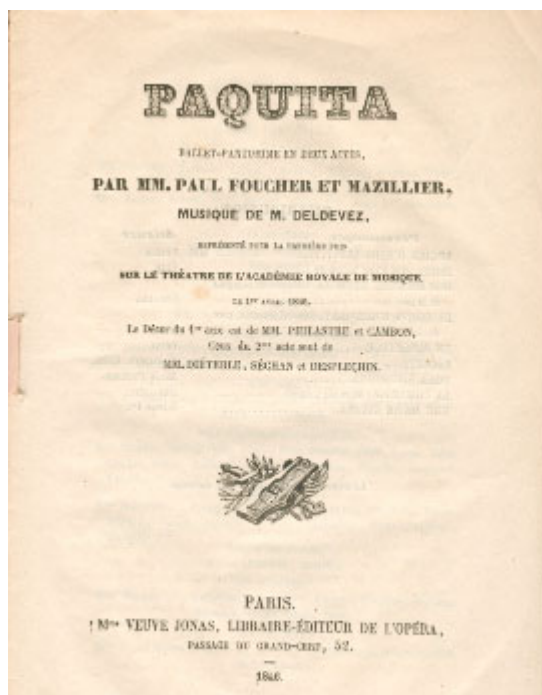
Il a également remonté des œuvres de Mikhaïl Fokine : *L'Oiseau de feu* pour l'École de danse de l'Opéra (en 1991 et 2000), *Le Spectre de la rose* pour le Ballet de l'Opéra (en 1997) et *Les Danses polovtsiennes* du *Prince Igor* pour les Ballets de Monte-Carlo (en 1986).

En 2002, Pierre Lacotte a remonté sa *Coppélia* pour le Ballet de Shanghai (Chine). Il présentera *Ondine* avec le Ballet du Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg, en février 2003.

Pierre Lacotte, après avoir enseigné au Conservatoire National Supérieur et à l'Opéra de Paris, a été nommé en 1985 - aux côtés de Ghislaine Thesmar - directeur des nouveaux « Ballets de Monte Carlo » (où il a créé *Te Deum* de Georges Bizet et *Vingt-quatre heures de la vie d'une femme* d'après Stefan Zweig sur une musique d'Hervé Niquet), qu'il a quitté en 1988 pour le Ballet de l'Opéra de Vérone.

Il a été le directeur artistique du Ballet National de Nancy et de Lorraine, de 1991 à 1999.

Commandeur des Arts et Lettres, il est l'auteur - avec Jean-Pierre Pastori - d'un livre : *Tradition* (Editions Favre, 1987).



## LE BALLE

### La création de Paquita en 1846

*Paquita* constitue un exemple superbe du style « français » exporté en Russie.

A l'origine, c'est un ballet en deux actes, créé en 1846 à l'Opéra de Paris – alors situé rue Le Peletier –, dans une chorégraphie de Joseph Mazilier (qui avait été l'interprète de James dans *La Sylphide* de Philippe Taglioni, en 1832, et était maintenant maître de ballet de l'Académie Royale de Musique).

Le jeune musicien Edouard-Marie-Ernest Deldevez en avait composé la partition et le sujet en était espagnol pour satisfaire aux goûts “exotiques” de l'époque. Il y était question d'une jeune fille de noble famille, enlevée par des gitans - alors qu'elle n'était qu'une enfant -, et de retrouvailles inespérées après bien des péripéties mélodramatiques.

On retrouvait dans les rôles principaux les créateurs de *Giselle* (1841) : Carlotta Grisi – cette fois danseuse gitane – qui sauvait de la mort un jeune et bel officier, interprété par Lucien Petipa.

### Paquita en Russie...

Engagé à Saint-Petersbourg comme « premier danseur », Marius Petipa s'intéresse déjà à la chorégraphie et remonte (en 1847) la *Paquita* de Joseph Mazilier.

Plus tard, devenu maître de ballet des Théâtres Impériaux de Russie, il chorégraphie un brillant divertissement qu'il ajoute au dernier tableau de *Paquita* : un *Grand pas* pour la première ballerine et le premier danseur, avec plusieurs *variations* pour danseuses solistes, et une *mazurka* pour les enfants. Il en commande la musique à Ludwig Minkus (compositeur officiel des Théâtres Impériaux) avec lequel il a l'habitude de travailler (notamment pour *Don Quichotte* – 1869, et *La Bayadère* – 1877). La première représentation de cette nouvelle version de

*Paquita* est donnée le 27 décembre 1881, au Grand Théâtre de Saint-Petersbourg<sup>1</sup>.

Ce *Grand pas*, et le *pas de trois* (qui existait déjà dans l'Acte I de la *Paquita* de Mazilier, mais que Petipa a remanié) vont vite devenir les morceaux de bravoure du spectacle : ce sont d'ailleurs les seuls fragments qui ont survécu au ballet.

Ils sont au répertoire des grandes compagnies, et le Ballet de l'Opéra de Paris les danse depuis 1980 (dans la version qu'Oleg Vinogradov avait réalisée pour le Ballet du Kirov).

### Un ballet sort de l'oubli pour revenir à ses origines : l'Opéra de Paris

Invité par Brigitte Lefèvre, Pierre Lacotte entreprend, en 2001, de reconstituer cette *Paquita* adorée de Théophile Gautier.

Il a repris les deux actes de Mazilier et conclut en apothéose sur le divertissement de Petipa, feu d'artifice de pas d'école.

La musique de Deldevez et de Minkus a été révisée et orchestrée par David Coleman, tandis que Luisa Spinatelli – s'inspirant des maquettes de la création – en a conçu les décors et costumes.

## ARGUMENT

### Premier Acte

1<sup>er</sup> tableau *La vallée des Taureaux, aux environs de Saragosse*

Des taureaux de pierre, grossièrement sculptés, jalonnent les collines. Une troupe de gitans a dressé sa tente dans le creux d'un ravin. Paraît le général d'Hervilly, accompagné de sa mère et de son fils Lucien. Il vient surveiller le monument qu'il fait élever à la mémoire de son frère, Charles d'Hervilly, assassiné au même endroit en 1795, avec sa femme et sa fille.

Le gouverneur de la province, Don Lopez de Mendoza, sa sœur, Doña Séraphina, (dont la main est promise à Lucien), accompagnent le général dans sa pieuse expédition, et s'associent - en apparence - à sa douleur : Don Lopez nourrit en effet une haine nationale vivace contre les Français.

Il arrache néanmoins la famille à ces tristes préoccupations, en leur annonçant qu'une grande fête villageoise aura lieu le jour même.

Une musique vive et joyeuse annonce une troupe de gitans dont on comprend bien vite que le chef, Ñigo, est amoureux de la jolie danseuse, Paquita.

<sup>1</sup> Les interprètes de cette nouvelle *Paquita* de 1881 étaient Ekaterina Vazem (créatrice de *La Bayadère*, quatre ans plus tôt) et Pavel Guerdt (qui avait aussi doublé Lev Ivanov, dans les parties dansées du rôle de Solor).

Celle-ci est en proie à de tristes pensées : un portrait que, toute enfant elle a conservé dans un médaillon (et qu'elle croit être celui du bienfaiteur inconnu qui l'a arrachée à la mort) lui fait rêver d'un avenir plus heureux.

Faisant la quête après la danse, Paquita impressionne vivement Lucien qui veut savoir qui elle est. La gitane va pour lui montrer son médaillon, quand elle s'aperçoit qu'il lui a été dérobé (subtilisé, en fait, par Iñigo qui redoute la tournure que prennent les événements).

Demeuré seul avec Iñigo, fou de jalousie, le Gouverneur lui propose de se débarrasser de Lucien. Alors que ce dernier, qui a entrepris Paquita, se désole des refus de la jeune fille, le Gouverneur - pour servir leur plan - s'empresse de lui faire remettre des fleurs de la part de la gitane. Ivre de bonheur, Lucien court rejoindre Paquita.

## 2<sup>ème</sup> tableau *Une habitation de gitan*

Iñigo jure au Gouverneur qu'il sera sans pitié pour Lucien. Paquita, qui a surpris leur conversation, tente d'avertir le jeune officier du péril qui le menace, lorsque celui-ci vient demander l'hospitalité (qu'Iñigo lui accorde avec empressement).

Iñigo fait servir le souper et mêle un narcotique aux vins. Paquita change les verres de place, de sorte qu'Iñigo boit le breuvage destiné à sa victime ; le sommeil commence rapidement à s'emparer de lui : il tente de résister, entrouvre ses vêtements pour respirer... et fait tomber le médaillon de Paquita. Celle-ci s'en empare discrètement.

Quatre bandits sont postés à l'extérieur, attendant l'heure prévue pour agir... Lucien est seul et sans défense. Pendant qu'Iñigo est plongé dans le sommeil, Paquita entraîne Lucien au fond de la cheminée qui pivote sur elle-même et les projette au dehors.

### *Deuxième Acte*

## *Une salle de bal chez le général français à Saragosse*

Le général d'Hervilly donne une réception à laquelle sont conviés ses officiers, accompagnés de leurs dames, ainsi que la noblesse de Saragosse. Lucien apparaît tout à coup avec Paquita et raconte l'horrible piège qui lui a été tendu et comment la jeune gitane l'a sauvé. Paquita reconnaît le coupable parmi les invités : démasqué, Don Lopez est arrêté.

Malgré des sentiments partagés, celle-ci refuse la proposition de mariage de Lucien qu'elle estime trop au-dessus de sa condition. Elle s'apprête à partir lorsqu'elle aperçoit, sur un tableau, l'image de son

médaille. C'est le portrait de Charles d'Hervilly : cet officier était son père !

Dès lors, aucun obstacle ne s'oppose à son union avec Lucien, et le général, son oncle, l'adopte.

## **2001 : RENAISSANCE DE PAQUITA**

### *La reconstitution*

En remontant ce ballet, je me suis inspiré de toute cette merveilleuse école française et de la richesse de son vocabulaire.

J'ai eu le privilège de travailler avec trois éminents professeurs, Gustave Ricaux (héritier de nos grands maîtres français Jules Perrot, Joseph Mazilier et Louis Mérante), Loubov Egorova (pur produit de l'école franco-russe du Théâtre Impérial de Saint-Petersbourg qui travailla avec Marius Petipa) et Carlotta Zambelli (dont la rapidité des pas de l'école italienne faisait merveille).

J'ai eu la chance de retrouver en Allemagne toute la mise en scène et la pantomime de la création de Joseph Mazilier, ainsi que ses extraits de solos. J'ai réglé le reste de la chorégraphie dans l'esprit de l'époque, tout en gardant bien sûr, le 'Grand Pas' sur la musique de Minkus ajouté par Marius Petipa en 1881, et resté depuis comme un pur chef-d'œuvre et un exemple de l'extrême richesse du vocabulaire du chorégraphe français.

C'est lui qui, en 1847, eut la charge de remonter *Paquita* à Saint-Petersbourg, aidé par son frère Lucien Petipa, créateur du rôle de Lucien aux côtés de Carlotta Grisi (en 1846 à Paris).

*Paquita* fut également dansé en Angleterre par Carlotta Grisi, trois mois après sa création à Paris. Ce ballet – faute d'interprètes – quitta l'affiche de l'Opéra de Paris (tout comme *Giselle* et *La Sylphide*).

Mais en Russie, sa carrière continua jusqu'en 1930 : le rôle féminin y fut ainsi interprété par Carlotta Grisi elle-même, Mathilde Kschessinska, Loubov Egorova, Anna Pavlova, Tamara Karsavina, Olga Spessivtzeva et Carlotta Zambelli (lors de son séjour à Saint-Petersbourg). Le rôle de Lucien, fut dansé notamment par Mikhaïl Fokine, qui révolutionna, par la suite, l'art de la danse avec son immense talent de chorégraphe aux Ballets Russes de Serge Diaghilev.

J'ai également gardé la danse des enfants du troisième tableau (toujours de Marius Petipa) que tous les grands interprètes russes (notamment Nijinski) ont dansée, enfant, sur la scène du Mariinski.

### *La musique*

Ecrit par Deldevez, c'est une musique de ballet typique de l'époque (composée d'après les indications d'un maître de ballet) avec ce qu'elle comporte de charme et de poésie. C'est donc bien

évidemment très différent d'une partition symphonique.

[En collaboration avec David Coleman], nous sommes repartis de la partition d'origine en y ajoutant le *Grand Divertissement* et la *Coda* du fameux *pas de trois* composés par Ludwig Minkus, lorsque Petipa a remonté le ballet en 1881.

### **Décors et costumes**

Luisa Spinatelli est une femme de goût et de talent. Elle a un esprit théâtral, romantique, et une imagination qui fait que rien n'est stéréotypé. Elle travaille beaucoup sur des décors en tulles, avec des superpositions d'images.

Elle s'est inspirée bien entendu de croquis : nous avons tous, par définition, des points de repères. Je pense que ce qui est intéressant dans la vie, c'est de ne pas oublier qu'il y a des êtres qui ont existé avant nous, qu'ils ont su créer des chefs-d'œuvre et qu'il faut aussi savoir suivre leur exemple. On ne peut pas tout renier. Rien n'est aboli, rien n'est détruit : on ne construit pas quelque chose sur des ruines mais sur des fondations existantes.

Pierre Lacotte - propos recueillis / décembre 2000

---

## **PASSEPORT POUR PAQUITA**

**Samedi 11 Janvier 2003 – 15h**  
**Amphithéâtre Bastille**

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles.  
Inscription obligatoire aux guichets, par téléphone ou par Internet.

Distributions (*sous réserve de modifications*)

PAQUITA

**Agnès Letestu** *ou Elisabeth Maurin\**  
*ou Laëtitia Pujol\* ou Marie-Agnès Gillot*  
*ou Clairemarie Osta*  
*ou Svetlana Zakharova* (artiste invitée du Ballet du Théâtre Mariinski / Saint-Petersbourg)\*\*

LUCIEN D'HERVILLY

**Manuel Legris** *ou José Martinez*  
*ou Jean-Guillaume Bart ou Jérémie Bélingard*  
*ou Benjamin Pech\**

IÑIGO

**Karl Paquette** *ou Hervé Courtain\* ou Gil Isoart*  
*ou Stéphane Phavorin\* ou Yann Saiz*

PAS DE TROIS

**Nolwenn Daniel\*** *ou Clairemarie Osta*  
*ou Mélanie Hurel ou Miteki Kudo\**  
*ou Muriel Zuspereguy\* ou Fanny Fiat*  
*ou Géraldine Wiart*

et

**Jérémie Bélingard** *ou Hervé Courtain\**  
*ou Alessio Carbone\* ou Gil Isoart*  
*ou Emmanuel Thibault ou Mallory Gaudion*

\* prise de rôle

### **\*\*Svetlana Zakharova**

Née en 1979, à Loutzk, en Ukraine, Svetlana Zakharova débute la danse à l'âge de dix ans à l'Ecole chorégraphique de Kiev, auprès de Valéria Sologina. En 1995, le 2<sup>e</sup> Prix du Concours international de Saint-Petersbourg (Prix Vaganova), lui ouvre les portes de l'Ecole Vaganova (l'école du Ballet du Kirov/Mariinski). En 1996, elle rejoint le Ballet du Kirov, et un an plus tard, (à 19 ans) elle est nommée soliste principale.

Au répertoire de Svetlana Zakharova : la princesse Florine et Aurore (*La Belle au bois dormant*), Maria (*La Fontaine de Bakhchissaraï* de Rostislav Zakharov), Macha (*Casse-Noisette*), Gulnara et Medora (*Le Corsaire*), le rôle-titre de *Giselle*, la Reine des Dryades et Kitri (*Don Quichotte*), Odette-Odile (*Le Lac des cygnes*), Nikiya (*La Bayadère*), *Chopiniana / Les Sylphides*, Juliette (*Roméo et Juliette* de Leonid Lavroski), *Tchaïkovski – pas de deux*, Terpsichore dans *Apollon musagète*, *Serenade*, *Symphony in C*, *Diamants* dans *Joyaux* (Balanchine), *Poème de l'Extase* (Alexei Ratmansky), le rôle-titre de *Manon* (Kenneth MacMillan), *Now and Then* (John Neumeier).

Avec le Ballet du Kirov/Mariinski, elle a participé aux tournées en Europe (Londres à plusieurs reprises, et au Théâtre Royal de Versailles), aux Etats-Unis, en Australie, au Japon, Au Brésil, au Chili, en Israël. En 1999 et 2000, elle a reçu le « Masque d'or ».

**A l'Opéra National de Paris** : Nikiya dans *La Bayadère* de Rudolf Noureev (décembre 2001), Odette/Odile dans *Le Lac des cygnes* de Rudolf Noureev (octobre 2002).